# ALBERTO BROGLIO, LANFREDO CASTELLETTI, GIOVANNI FRIGO, GIANVITTORIO MARTELLO, ALFIO MASPERO, MARCO PERESANI

## Le site épigravettien de Val Lastari sur l'Haut Plateau d'Asiago (Préalpes de la Vénétie)<sup>1</sup>

#### ABSTRACT

Broglio A., Castelletti L., Frigo G., Martello G., Maspero A. & Peresani M., 1993 - Le site épigravettien de Val Lastari sur l'Haut Plateau d'Asiago (Préalpes de la Vénétie). [Il sito epigravettiano di Val Lastari sull'Altopiano di Asiago (Prealpi Venete)]. *Preistoria Alpina, 28:* 207-225.

The preliminary results of interdisciplinary researches at the open site of Val Lastari are presented. The epigravettian lithic assemblage and three radiometric datings indicate that the site was occupied during the Alleröd interstadial, between two phases of loess sedimentation. Vegetation cover was composed by microthermic heliofic and pioneer species. Maintenance and extractive tasks are testified by a few evident anthropogenic structures and by the techno-typological characteristic of the lithic assemblage.

Parole chiave: Tardiglaciale, Epigravettiano, Selce, Prealpi Venete.

**Key words:** Würm Late Glacial, Epigravettian, Flint, Venetian Prealps.

Alberto Broglio & Marco Peresani, Dipartimento di Scienze Geologiche e Paleontologiche, Università di Ferrara, Corso Ercole I d'Este 32, I- 44100 Ferrara. Lanfredo Castelletti & Alfio Maspero, Laboratorio di Archeobiologia dei Musei Civici di Como, Piazza Medaglie d'Oro 1, I-22100 Como. Giovanni Frigo, via D. Chiesa 44, I-36012 Asiago (VI).

Gianvittorio Martello, via Roana di Sopra 3, I-36010 Roana (VI).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ont collaboré a ce travail: G. Frigo et G.V. Martello pour ce qui concerne la géomorphologie du territorie (paragraphe 1); M. Peresani pour la stratigraphie (par. 2) et l'explotation du silex (par. 4); L. Castelletti et A. Maspero pour les analyses anthracologiques (par. 3); A. Broglio et M. Peresani pour l'étude de l'outillage et du site (par. 5).



Fig. 1 - Le site de Val Lastari. Fig. 1 - Il sito di Val Lastari.

## 1. Le site

Le Val Lastari, sur le bord sud-est du Haut Plateau d'Asiago, fait partie d'un ancien réseau hydrographique qui se développe probablement durant l'Ere tertiaire et qui se désactive par la suite à cause de phénomènes érosifs et karstiques (Castiglioni *et alii*, 1988).

Il possède une morphologie douce, avec des crêtes bien arrondies et des versants peu pentus. L'ample fond de vallée, au contraire, est irrégulier, à cause de la présence de nombreuses dépressions karstiques surtout à la base du versant gauche. Durant les pléniglaciaires würmiens le territoire ne fut pas recouvert par les glaces qui interessèrent la partie septentrionale du Haut Plateau. Des modifications limitées de la morphologie de la vallée furent produites par des phénomènes périglaciaires tels que la nivation, la gélifluxion, la formation de lits de Loess.

Découvert en 1988 par quelques amateurs, le site de Val Lastari (fig. 1) a fait l'objet de fouilles menées par l'Université de Ferrara en 1990-92. Il se trouve à 1060 m d'altitude sur le bord oriental d'une doline à proximité d'une petite paroi rocheuse en calcaire du Jurassique inférieur. Les recherches se sont développées sur une surface de 60 m², comprise entre la paroi rocheuse et la marge orientale de la doline (fig. 2). Malheureusement, une grande partie du dépôt a été détruite ou remaniée durant la Première Guerre Mondiale.

## 2. La serie stratigraphique

A proximité de la paroi rocheuse la base de la série repose sur le substratum calcaire repris par des phénomènes de karst et est constitué par un colluvion limono-argileux incliné vers le NO et scindé par une alternance de niveaux riches ou pauvres en squelette silicifère (unité 4I et 4II), dont la génèse est imputable à des processus de délavement du versant durant une phase de climat humide (fig. 3).

En se déplacant le long de la section qui va de la paroi vers la doline on peut observer que le substratum calcaire laisse la place à un dépôt résiduel limono-argileux (unité 4) riche en blocs de silex de dimensions hétérogènes, analogue à celui qui recouvre le fond de la vallée. Sa génèse est due surtout à des processus de karstification de la roche calcaire et à l'accumulation du matériel résiduel (silex et argile). L'unité 4 est également recouverte par un colluvion incliné vers le SE, toutefois plus riche en squelette silicifère. La présence de ces deux couvertures délimite, à proximité de la paroi rocheuse, un bassin d'extension modeste rempli par un dépôt de Loess (unité 3) qui recouvre toute l'aire explorée.

Dans l'aire orientale de la fouille, adossé à la paroi, s'intercale un sol d'habitat (coupe 3D et 3E) avec d'évidentes structures anthropiques: des accumulations de blocs de silex (structure I), de pièces de débitage, d'outils taillés (structures II et VI), une fosse de détritus (structure III), un trou de poteau (structure IV), une modeste dépression riche en charbons (structure V). Une notable quantité de vestiges lithiques et de charbons est, de plus, présente dans sa partie supérieure (couches 3A-3C).

Au présent nous connaissons six datations 14C obtenues en spectrometrie de masse par accélérateur à partie des échantillons de charbon de bois.

Couche 3B	- carré	36	UtC-1773	11.390±110
	<ul> <li>carré</li> </ul>	44	UtC-2041	11.010±90
Couche 3C	<ul> <li>carré</li> </ul>	47	UtC-2040	9.130±80
Structure III	<ul> <li>carré</li> </ul>	348	UtC-2087	11.800±150
Structure IV	<ul> <li>carré</li> </ul>	307	UtC-2686	13.450±130
Structure V	- carré	328	UtC-2685	10.280±110

Les échantillons UtC-1773, UtC-2041 et UtC-2040 proviennent de la partie extérieure du site; les échantillons UtC-2087, UtC-2686 et UtC- 2685 des structures de la proximité de la paroi rocheuse.

Pour ce qui concerne les trois premiers échantillons, nous ne pouvons pas accepter la datation UtC-2040, du moment que l'échantillon provienne de la partie mediane de la couche 3, tandis que les échantillons UtC- 1773 et UtC-2041 proviennent d'un niveau supérieur. Pour ce qui concerne les structures proches à la paroi, la datation UtC-2087

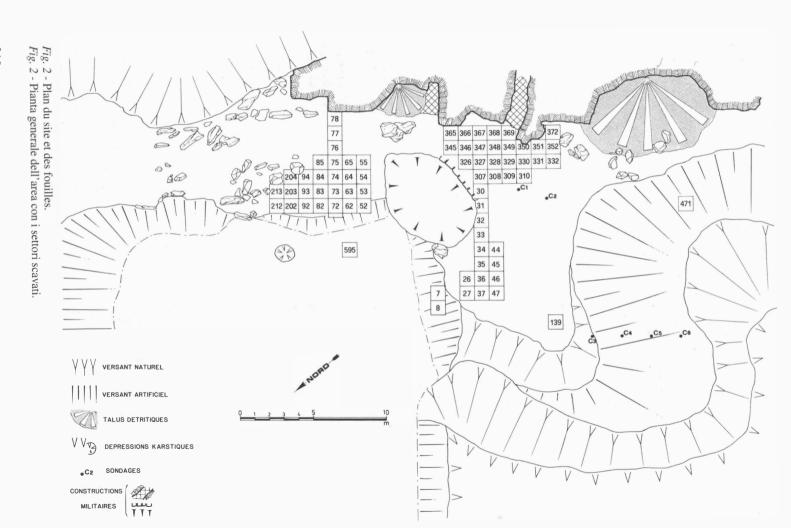
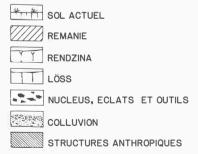


Fig. 3 - Coupe de gisement.

368 348 328 308 40 41 42 43 44
367 347 327 307 30 31 32 33 34



s'accorde avec UtC-1773 et UtC-2041. Au contraire la datation UtC-2686 semble-t-elle trop vieux (Dryas ancien), la datation UtC-2685 trop récente.

En réalité les six échantillons proviennent de la même couche de Loess; l'outillage est homogène. Nous estimons donc que l'age du site soit-elle suggeré par les datations UtC-1773, UtC-2041 et UtC-2087, qui se placent dans l'interstade de Alleröd.

Le remaniement des parties supérieures du dépôt ne nous permet pas de connaître l'évolution du milieu au cours du Postglaciaire. D'après les caractères pédologiques on peut affirmer cependant qu'au cours de cette période un sol brun a évolué aux dépens du dépôt, passant graduellement à un rendzina en correspondance avec l'affleurement calcaire.

Du point de vue paléoclimatique la série stratigraphique du site de Val Lastari reflète des phases de climat humide (unités colluviales 4I et 4II), suivies de phases à climat vraiment froid et aride, comme en témoigne la présence de Loess. On pourrait supposer une phase d'arrêt dans la sédimentation du Loess en correspondance avec le sol d'habitat (couches 3E-3D) et ceci durant l'interstade d'Alleröd. Successivement, une reprise de ce processus sédimentaire semble attester un retour à des conditions de climat froid et aride (couches 3A-3C), peut-être en correspondance avec le Dryas récent, lorsque se vérifie aussi dans d'autres aires alpines et préalpines une réactivation des phénomènes périglaciaires (CREMASCHI, 1990; TAGLIACOZZO *et alii*, 1993).

## 3. Analyses anthracologiques

Nous avons effectué l'analyse des 300 charbons de bois retrouvés dans le niveau 3 (3A, 3B, 3C, 3D, 3E, SIII, SIV, SV). Nous avons déterminé 6 differents taxons, mais deux des essences identifiées (Fagus sylvatica et Juglans regia) dérivent de la pollution. Nous avons donc seulement 4 taxons sûrs: Picea/Larix, Pinus sylv./mont., Salix sp., Betula sp.

Le climat actuel, bien que conditionné par le karst, semble correspondre à une forêt mésophile à hêtre et sapin, en grande partie remplacée par des plantations de *Picea excelsa* (Lam.). A l'Interstade d'Alleröd le couvert végétal était dominé par des espèces microthermes héliophiles et pionnières (Castelletti & Maspero, 1992 - tab. I).

## 4. L'exploitation du silex

Les matériaux lithiques utilisés dans le site de Val Lastari ont deux sources principales d'approvisionnement, toutes deux à proximité du site: affleurements de calcaire à silex; dépôts residuels pleistocènes qui recouvrent en partie les surfaces karstifiées et le fond de la Val Lastari.

En ce qui concerne le calcaire, les plus riches en silex sont les calcaires marneux du Biancone (Crétacé inférieur) qui contiennent du silex tant sous la forme de gros nodules allongés qu'en lits continus d'environ 10 cm d'épaisseur. Le silex en nodules est de couleur rouge avec de nombreuses veines jaunâtres ou grisâtres. Le silex en lits est de couleur grise, avec peu de fractures et de rares inclusions.

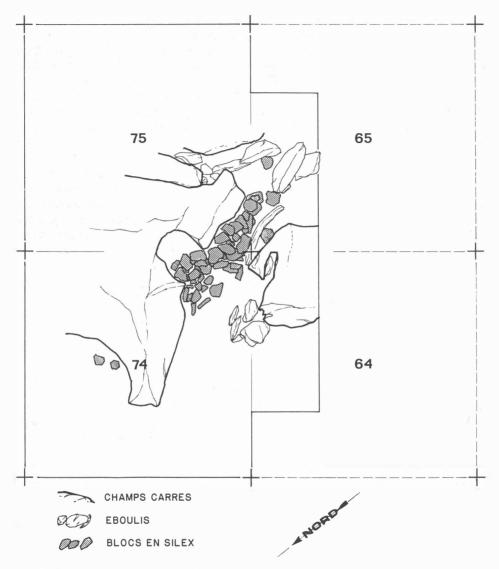


Fig. 4 - Plan de la structure I (carrés 75-65-74-64). Fig. 4 - Pianta della struttura I (riquadri 75-65-74-64).

En ce qui concerne les dépôts residuels, le silex se trouve en grande abondance sous forme de débris anguleux de dimension variant du silt grossier à la brèche décimétrique.

L'examen des blocs de silex d'apport anthropique, pré-nucleus et nucleus retrouvés sur le site montre que l'approvisionnement se faisait de préférence au fond de la Val Lastari dans les dépôts détritiques, par le biais d'une sélection de blocs de plus grandes dimensions et de forme adaptée à la taille. Ces blocs étaient testés et stockés, comme on peut le voir dans la structure I.





Fig. 5 - La structure I (carrés 75-65-74-64). Fig. 5 - La structura I (riquadri 75-65-74-64).

Plus rarement, l'approvisionnement se faisait le long des versants où abondent les affleurements de calcaire silicifère.

L'élaboration du silex sur place est attestée aussi par d'évidentes structures disloquées à proximité de la paroi rocheuse.

Structure I. (figg. 4 et 5). Il s'agit d'un groupe de 56 blocs de silex, de trois éclats et d'un nucléus, situés à l'intérieur d'un trou creusé dans le colluvion (4I et 4II) appuyé à la paroi est d'un *rund karren*. Les blocs pèsent de 100 à 200 g et présentent des formes variables, du parallélépipède à la plaquette. Toutes ces pièces montrent des traces d'altération pédogénétique (patine, pellicule d'oxyde de ferro-manganèse); parmi les pièces, 40 présentent aussi des surfaces de fracture non patinées, interprétées comme le résultat d'une fragmentation; 37 montrent 1, 2 ou quelquefois 3 enlèvements situés en correspondance d'un angle, interprétés comme tests d'aptitude au débitage (fig. 6).

Structure II. (fig. 7). Il s'agit d'une concentration de 971 objets, dont 657 distribués sur une large bande d'environ 1 m, délimitée par la paroi rocheuse et par de grosses pierres calcaires parmi les quelles on distingue une plaque allochtone de forme carrée. Au delà des pierres la fréquence des vestiges diminue brusquement. Ceux-ci sont représentés par des blocs de silex qui ont ou non subi un test d'aptitude à la taille, de petits éclats dérivés du concassage des blocs et des nodules les plus gros, des pré-nucleus, des nucleus, des gros éclats corticaux, des éclats et des lames, des percuteurs et des quelques outils, qui se concentrent dans quatre aires localisées l'une près de l'autre à même distance de la paroi. Les connections entre certains objets confirment l'existence de ces aires.

Structure III. (fig. 8). Il s'agit d'un trou de forme rectangulaire (100 x 40 cm) placé à l'abri de la paroi rocheuse, et qui semble se poursuivre dans une aire non encore explorée. La profondeur maximum, au contact de la paroi, mesure 25 cm. Le remplissage est constitué de deux blocs de silex non taillé, de 3 pré-nucleus, de 49 nucleus, de 783 résidus de taille

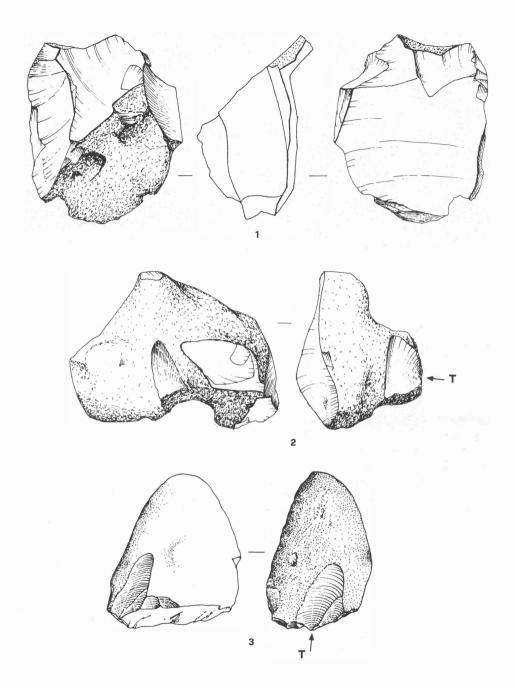


Fig. 6 - Blocs de silex avec des tests de débitage (n.os 2 et 3). Prénucléus (n.o 1) (2/3 de la gr. nat.).

Fig. 6 - Blocchi di selce con test di idoneità alla scheggiatura (nn. 2 e 3). Prenucleo (n. 1) (2/3 della gr. nat.).





*Fig.* 7 - La structure II (carrés 365, 366, 367, 368, 345, 346, 347, 348, 349, 326, 327, 328, 329, 307, 30, 31, 32, 33). En bas: dalle alloctone dans la structure II (carrés 348, 328). *Fig.* 7 - La struttura II (riquadri 365, 366, 367, 368, 345, 346, 347, 348, 349, 326, 327, 328, 329, 307, 30, 31, 32, 33). In basso: lastra alloctona nella struttura II (riquadri 348, 328).



Fig. 8 - La structure III (carrès 347, 348). Fig. 8 - La struttura III (riquadri 347, 348).

et de 966 fragments, dont une partie ont été issus de nucleus de la structure II. Ces vestiges, auxquels sont associés des charbons et quelques restes fauniques (une dent d'un jeune chamois), suggèrent que la structure III a été utilisée comme zone de rejet.

#### 5. L'outillage epigravettien

Nous considérons l'ensemble des pièces provenant du site de Val Lastari comme homogène, même si nous ne pouvons pas exclure qu'il s'agissait de la somme de plusieurs phases d'occupation du même site au sein d'un bref intervalle chronologique. La

typologie de l'outillage rentre bien dans le cadre de la phase récente mais non à proprement parler terminale de l'Epigravettien.

En ce qui concerne le débitage (tab. I) nous observons que:

- 1) les prénucleus (69) sont rapportables à deux formes: blocs à un enlèvement perpendiculaire à un côté naturel (fig. 6); rognons à crête et plan de frappe perpendiculaire à la crête;
- 2) les nucléus (764) prismatiques à lames ou à lamelles (83.0%) l'emportent sur les nucléus subpyramidaux (11.4%), globuleux (2.6%) et subdiscoïdaux (1.4%) (fig. 9).

PRENUCLEUS blocs à un énlévement normal à une côte	<b>69</b> 66	NUCLEUS prismatiques à lames ou lamelles subpiramidaux	764 634 87	83.0 11.4
rognon ô crête et plan de frappe normal	3	globuleux subdiscoidales	20 11	2.6 1.4
11		informes	12	1.6

Tab. I - Nombre dés prénucléus et des nucléus.

Tab. I - Numero di nuclei e prenuclei.

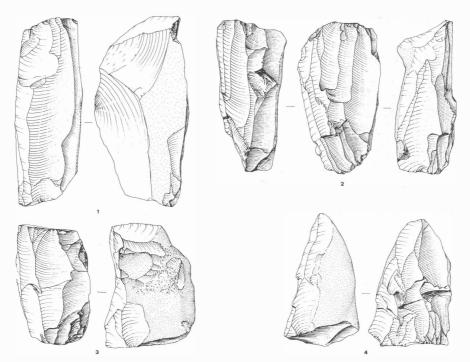


Fig. 9 - Nucléus: n. prismatiques a deux plans de pércussion (n.os. 1-3); n. subpiramidaux (n.o 4) (2/3 de la gr. nat.).

Fig. 9 - Nuclei: n. prismatici a due piani di percussione (nn. 1-3); n. subpiramidale (n. 4) (2/3 della gr. nat).

PIECES RETOUCHEES OUTILS ARMATURES	651 296 355	45.5% 54.5%			
OUTILS	N.	%	ARMATURES	N.	%
			POINTES A DOS	99	46.7
BURINS	55	18.6	à dos part direct	3	
simples	21		à dos direct	43	
sur cassure	8		à dos bipolaire	43	
sur retouche	10		base à coche	6	
multiples	5		pointe prox base naturelle	2 2	
GRATTOIRS	64	21.6	pointe axiale silouhette sym	2	
frontaux	58	21.0	LAMELLES A DOS	22	10.4
(longs)	11		à dos direct	20	10.4
(courts)	27		à dos bipolaire	20	
(subcircolaires)	2		a dos orpolane		
non - frontaux	3		DOS E TRONCATURES	83	39.2
carénés	3		dos et tronc norm	25	
carenes			dos et deux tronc norm	1	
TRONCATURES	77	26.0	dos et tronc obl angle aigu	13	
			dos et tronc obl angle ouvert	18	
BECS	14	4.7	dos et deux tronc sym	12	
			dos et deux tronc non sym	7	
COUTEAUX A DOS	40	13.5	dos et piquant-trièdre	2	
			pointe à dos et tronc	3	
POINTES	3	1.0	dos et tronc norm convexe	2	
LAMES RETOUCHEES	15	5.0	TRIANGLES	2	0.9
			scalène court	1	
RACLOIRS	8	2.4	scalène long base longue	1	
ABRUPTS	3	1.0	SEGMENTS	4	1.9
ADACT TO	5	1.0	segment allongé	2	1.7
DENTICULES	19	6.4	segment trapezoidal	2	
PIECES ECAILLEES	3	1.0	PIECES BITRONQUEES	2	0.9
			cfr. trapèzes	1	0.0
DIVERS	3	1.0	cfr. rhomboides	1	
COMPOSITES	3	1.0	FRAGMENT DE DOS	143	
burin-grattoir	2	1.0	dos direct	103	
burin-coteaux a dos	1		dos bipolaire	40	
			PIECES DE TECHNIQUE	32	
			MICROBURINS	8	
			ordinaire	2	
			à dos	6	

*Tab. II -* Nombre et indices de fréquence des outils et des armatures. *Tab. II -* Numero e indici di frequenza di strumenti e armature.

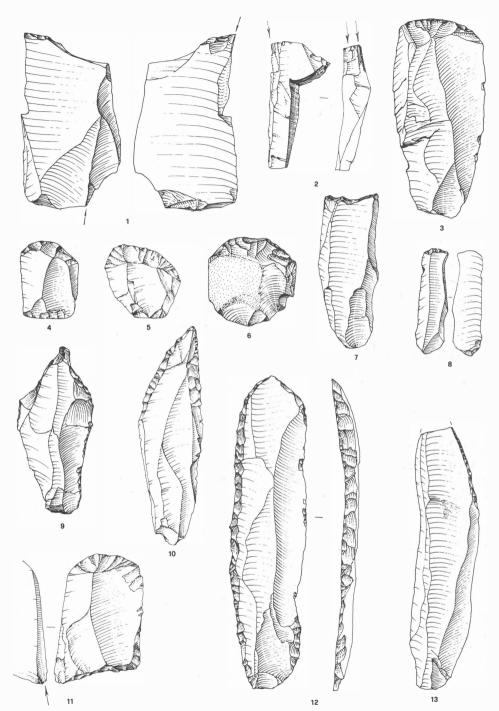


Fig. 10 - Outillage: burins (n.os 1 et 2); grattoirs (n.os 3 à 6); lames tronquées (n.os 7 et 8); bec (n.o 9); coteaux à dos (n.os 12 et 13); pointe (n.o 10); burin-grattoir (n.o 11) (gr. nat.).

Fig. 10 - Val Lastari. Strumenti: bulini (nn. 1 e 2); grattatoi (nn. 3-6); troncature (nn. 7 e 8); becco (n. 9); coltelli a dorso (nn. 12 e 13); punta (n. 10); bulino-grattatoio (n. 11) (gr. nat.).

De plus, d'après l'examen d'un échantillon de 466 éclats, nous soulignons:

- 3) la présence du cortex sur 46.4% des pièces;
- 4) la distribution des valeurs des longueurs et largeurs au sein d'une vaste aire de dispersion (index de corrélation = 0.383);
- 5) l'abondance de produits de débitage de forme irrégulière (bords non parallèles) et la rareté des lames et des lamelles à bords parallèles et section triangulaire ou trapézoidale non utilisées.

On peut supposer, sur la base de ces considérations, que les produits et les débris de la taille de l'outillage lithique de Val Lastari sont le résultat de l'élaboration sur place du silex attestée d'autre part par la présence d'évidentes structures décrites au chapitre 4, dans le but de produire des supports laminaires ou lamellaires à exporter et à utiliser en partie seulement pour fabriquer des outils et surtout des armatures. L'examen morphologique des enlèvements des nucleus et la morphologie des supports laminaires et lamellaires transformés en outils et en armatures témoignent en fait de la production locale de supports standardisés. Du reste, le faible degré de standardisation des divers attributs morphologiques et typométriques de l'ensemble est attribuable à une surreprésentation des débris, causée justement par l'exportation de cette aire du site (ou peut-être du site même) des supports de forme plus régulière.

En outre, on peut observer qu'une analogue stratégie d'exploitation du silex, même si elle n'est pas attestée par la présence de structures évidentes, se rencontre aussi dans le site voisin épigravettien de l'Abri Battaglia (Broglio, 1964; Peresani, 1993).

En ce qui concerne la typologie, les résultats de l'analyse nous suggèrent (tableau II):

- 1) l'équilibre entre outils et armatures;
- 2) parmi les groupes des outils, lames tronquées, grattoirs et burins l'emportent sur les autres groupes.

Nous signalons, parmi les burins, la présence soit de formes à support laminaire soit des formes obtenues à partir d'éclats épais. Des biseaux polyédriques sont présents. Les grattoirs comprennent des formes très courtes et petites, unguiformes et semicirculaires. Les couteaux à dos sont aussi abondants; les formes sont assez variées (fig. 10).

Les armatures sont caractérisées par l'association des pointes à dos (46.7%) et des lamelles à dos et troncatures (39.2%) qui l'emportent sur les formes géométriques (triangles 0.9%; segments 1.9%; pièces bitronquées allongées 0.9%).

Les pointes à dos sont répresentées par des microgravettes, à dos direct ou bipolaire, souvent à retouche complémentaire de la base ou de la pointe. Nous avons reconnu aussi des formes différentes, c'est à dire des pointes à dos sur l'axe du support (2 ex.) et des pointes à dos à base distale naturelle (2 ex.). Les lamelles à dos et troncatures présentent une grande variété typologique. Nous signalons encore la très faible incidence de la technique du microburin dans la fabrication des armatures, ce qui correspond au petit nombre d'armatures géométriques (fig. 11).

Fig. 11 - Armatures: pointes à dos (n.os 1 à 8); lamelles à dos (n.os 10 et 11); lamelles à dos et troncature (n.os 12 à 18); pointes à dos et troncature (n.os 9, 19 et 20); géometriques (n.os 21 à 23); pièces bitronquées (n.os 26 et 27); microburins à dos (n.os 24 et 25); pièces de technique (n.os 28 et 29). (gr. nat.).

*Fig. 11* - Armature: punte a dorso (nn. 1-8); lamelle a dorso (nn. 10 e 11); lamelle a dorso e troncatura (nn. 12-18); punte a dorso e troncatura (nn. 9, 19 e 20); geometrici (nn. 21-23); pezzi bitroncati (nn. 26 e 27); microbulini a dorso (nn. 24 e 25); armature in corso di fabbricazione (nn. 28 e 29) (gr. nat.).

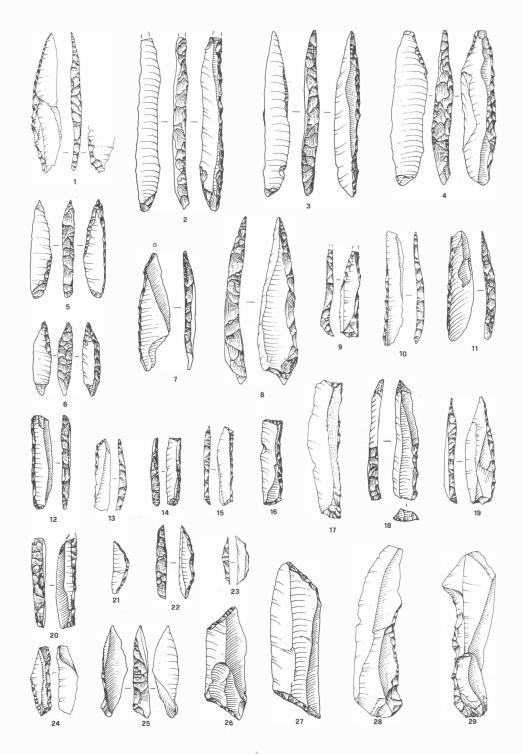


TABLEAU III	Soman inf.	Soman sup.	V. Lastari
(n° pièces ret.) OUTILS ARMATURES	(612) 22.7 77.3	(268) 27.2 72.8	(651) 45.5 54.5
(n° outils BURINS GRATTOIRS TRONCATURES BECS COUTEAUX A DOS POINTES LAMES RETOUCHEES RACLOIRS ABRUPTS DENTICULES PIECES ECAILLEES DIVERS COMPOSITES	(139) 4.3 52.2 11.5 4.3 5.8 	(73) 8.2 50.7 12.3 1.3 - 16.4 2.7 2.7 2.7	(296) 18.6 21.6 26.0 4.7 13.5 1.0 5.0 2.4 1.0 6.4 1.0 1.0
(n° armatures) POINTES A DOS LAMELLES A DOS DOS E TRONCATURES TRIANGLES SEGMENTS PIECES BITRONQUEES	(473) 29.3 3.9 60.4 1.9 2.9	(195) 27.5 6.3 61.3 2.5	(355) 46.7 10.4 39.2 0.9 1.9
(n° pièces de tech.) (n° microburins)	16 18	2 11	32 8

Tab. III - Indices de fréquence des outils et des armatures de Val Lastari et des deux niveaux épigravettiens de l'Abri Soman (qui encadrent du point de vue chronologique l'outillage de Val Lastari)

Nous pouvons faire des considérations à propos de cet outillage soit par rapport à la séquence de l'Epigravettien récent de la région (Bartolomei & Broglio, 1967; Bartolomei, Broglio & Gaspardo, 1971; Sala Manservigi, 1970; Bisi *et alii*, 1983; Dalmei & Lanzinger, 1989; Aimar *et alii*, 1993) soit par rapport aux sites qui se trouvent dans les vallées. Les outillages épigravettiens de l'Abri Soman (Tagliacozzo *et alii*, 1993) encadrent du point de vue chronologique l'outillage de Val Lastari (fig.12). Nous pouvons observer de remarquables similitudes typologiques tant dans la catégorie des outils que dans celle des armatures (tab. III). Les différences les plus évidentes sont structurales et concernent:

*Tab. III* - Indici di frequenza di strumenti e armature di Val Lastari e dei livelli epigravettiani del Riparo Soman (che inquadrano dal punto di vista cronologico l'insieme di Val Lastari).

CHRONOLOGIE		VALPANTENA	LPANTENA VALLÉE de l' ADIGE		HAUT PLATEAU d' ASIAGO		VALLÉE du CISMON				
				TAGLIENTE	SOMAN	ROMAGNANO	PRA	VAL LASTARI	DAL.	VILLABRUNA	COL
9.000 -	POSTGLAC.	PRÉ- BORÉAL	SAUVE- TERRIEN			AF AE AC	† 1	† 3C			†
11.000 - 12.000 - 13.000 -	TARDIGLACIAIRE WÜRMIEN	DRYAS II  ALLERÖD  DRYAS II  BÖLLING  DRYAS I	ÉPIGRA- VETTIEN RÉCENT	14 + 10a + 10a + 15-16	tup + + sup sup	8		† † 38 † 38 † 11	† 14	† † † † 13 10A	

Fig. 12 - Datations radiometriques non calibrés des sites épigravettiens et sauveterriens de la Vénétie et du Trentin (PRA = Pradestel; DAL = Abri Dalmeri; COL = Colbricon).

Fig. 12 - Datazioni radiometriche non calibrate dei siti epigravettiani e sauveterriani del Veneto e del Trentino (PRA = Pradestel; DAL = Riparo Dalmeri; COL = Colbricon).

- le rapport outils/armatures: les outils sont plus abondants dans le site de Val Lastari;
- à l'intérieur de la catégorie des outils, on observe une plus grande incidence des burins, des troncatures et des couteaux à dos.
- à l'intérieur de la catégorie des armatures, on observe l'inversion du rapport entre pointes à dos et lamelles à dos et troncatures, les deux classes d'armatures qui caractérisent l'industrie épigravettienne de l'interstade d'Alleröd et de la phase ancienne du Dryas III.

#### Pour conclure:

- 1) le nombre élevé de burins, troncatures, couteaux à dos et microgravettes semble caractéristique des sites épigravettiens de montagne de cet âge;
- 2) les outillages épigravettiens qui montrent un fort développement des armatures géométriques (segments et triangles) obtenues par la technique du microburin (BAGOLINI & GUERRESCHI, 1978; GUERRESCHI, 1975; 1984; BAGOLINI *et alii*, 1984) semblent bien plus récents: ils se placeraient donc soit vers la fin du Dryas III, soit au commencement du Pré-Boréal, avant la diffusion des armatures caractéristiques de la phase ancienne du Sauveterrien (autour de 9.500 B.P.) (BROGLIO, 1993).

Ces conclusions nécessitent des confirmations.

#### Remerciements

Les fouilles de Val Lastari ont été menées grâce aux financements de l'administration de la Provincia di Vicenza (Assessorato alla Cultura) et de la Comunità Montana dei Sette Comuni et à l'appui logistique du Comune di Conco. Les recherches de laboratoire ont été réalisées avec les fonds du Consiglio Nazionale delle Ricerche (Comitato per la Scienza e la Tecnologia dei Beni Culturali).

Ont participé aux fouilles: MM. C. Passuello, A. Sartori, I. Strazzabosco Frigo, F. Faedo, G.B. Rigoni, C. Grado, G. Mondini, E. Caldognetto, L. Valente, M. Appoloni, A. Corà et A. Zanon, les étudiants S. Roveri et C. Fiocchi, M. Visentin, M. Zuffi et E. Basili.

Les dessins des plans et des coupes ont été réalisés par F. Nalin, les dessins des l'outillage par A. Paolillo et par G. Almerigogna.

#### RESUME

Le site épigravettien de Val Lastari se trouve en plein-air à proximité d'une paroi rocheuse, à 1060 m d'altitude sur le haut plateau d'Asiago (Préalpes Vénètes). La série stratigraphique comprend à la base un dépot residuel riche en silex, couvert de colluvions et de deux couvertures de loess où s'intercale un sol d'habitat avec des structures évidentes. Les analyses anthracologiques ont mis en évidence la présence d'espèces microthermiques héliophiles et pionnières contemporaines de l'occupation anthropique.

L'âge du site tombe à l'intérieur de l'Interstade d'Alleröd et a été fourni par troix datations radiométriques SMA (UtC-2087: 11.800±150 B.P; UtC-1773: 11.390±110 B.P.; Utc-2041: 11.010±90 B.P.).

De l'examen des caractéristiques techniques, typologiques et structurales de l'ensemble lithique, comme de la constitution de certaines structures évidentes (les restes fauniques manquent, dissous par la pédogénèse), il ressort que sur le site s'exerçaient aussi bien des activités d'exploitation du silex local, consacrées à la fabrication de supports laminaires, d'outils et d'armatures, que des activités directement liées à la subsistance. Selon une telle optique, l'occupation anthropique pourrait s'être répétée plusieurs fois dans la même aire.

#### **RIASSUNTO**

Il sito epigravettiano di Val Lastari si trova all'aperto in prossimità di una paretina rocciosa, a 1060 m di quota sull'Altopiano di Asiago (Prealpi Venete). La serie stratigrafica comprende alla base un regolite ricco di selce, coperto da colluvi e da due coltri di loess alle quali si intercala un suolo d'abitato con strutture evidenti. Le analisi antracologiche hanno messo in evidenza la presenza di specie microtermiche eliofile e pioniere contemporanee all'occupazione antropica.

L'età del sito cade all'interno dell'Interstadio di Alleröd ed è fornita da tre datazioni radiometriche SMA (UtC-2087: 11.800±150 B.P.; UtC-1773:11390±110 B.P.; UtC-2041: 11010±90 B.P.).

Dall'esame delle caratteristiche tecniche, tipologiche e strutturali dell'insieme litico, come pure dalla costituzione di alcune strutture evidenti (mancano i resti faunistici, dissolti dalla pedogenesi), risulta che sul sito venivano esplicate sia attività di sfruttamento della selce locale, volte alla fabbricazione di supporti laminari, di strumenti e di armature, sia attività direttamente legate alla sussistenza. Secondo tale ottica, l'occupazione antropica potrebbe essersi ripetuta più volte nella stessa area.

#### **BIBLIOGRAFIA**

AIMAR A., ALCIATI G., BROGLIO A., CASTELLETTI L., CATTANI L., D'AMICO C., GIACOBINI G., MASPERO A. & PERESANI M., 1993 - Les Abris Villabruna dans la Vallée du Cismòn. *Preistoria Alpina*, vol. 28/1, pp. 227-254, Trento.

Bartolomei G. & Broglio A., 1967 - Il giacimento dei Fiorentini sull'altipiano di Tonezza-Folgaria. *Origini*, vol. I, pp. 11-36, Roma.

Bartolomei G., Broglio A. & Gaspardo D., 1971 - Un insediamento epigravettiano sul Pian del Cavallo. *Rivista di Scienze Preistoriche*, vol. XXVI, pp. 393-401, Firenze.

BAGOLINI B. & GUERRESCHI A., 1978 - Notizie preliminari sulle ricerche 1977-78 nell'insediamento paleolitico delle Viotte del Bondone (Trento). *Preistoria Alpina*, vol. 14, pp. 7-31, Trento.

Bagolini B., Ferrari A., Lanzinger M. & Pasquali T., 1984 - Pian dei Laghetti - S. Martino di Castrozza. *Preistoria Alpina*, vol. 20, pp. 39-52, Trento.

Tagliacozzo A. & Cassoli P.F., 1993 - La macrofaune de l'Abri Soman (Val d'Adige - Italie). *Preistoria Alpina*, vol. 28/1, pp. 181-192, Trento.

BISI F., BROGLIO A., GUERRESCHI A. & RADMILLI M., 1983 - L'Epigravettien évolué et final dans la zone Haute e Moyenne Adriatique. *Rivista di Scienze Preistoriche*, vol. XXXVIII, pp. 229-265, Firenze.

Broglio A., 1964 - Il Riparo «Raffaello Battaglia» presso Asiago. Rivista di Scienze Preistoriche, vol. XIX, pp. 129-174, Firenze.

Broglio A., 1993 - Mountain Sites in the Context of the North-East Italian Upper Palaeolithic and Mesolithic. *Preistoria Alpina*, vol. 28/1, pp. 293-310, Trento.

Castiglioni G.B., Meneghel M. & Sauro U., 1988 - Elementi per una ricostruzione dell'evoluzione morfotettonica delle Prealpi Venete. *Geografia Fisica Dinamica Quaternaria*, vol. I, pp. 31-43, Torino.

Castelletti L. & Maspero A., 1993 - Dati antracologici relativi all'ultima fase della glaciazione nelle Alpi orientali italiane. *Preistoria Alpina*, vol. 28/1, pp. 105-114, Trento.

CREMASCHI M., 1990 - The loess in Northern and Central Italy. A Loess Basin between the Alps and the Mediterranean Region. *Quaderni di Geodinamica Alpina e Quaternaria*, vol. 1, Milano.

Dalmeri G. & Lanzinger M., 1989 - Ricerche paletnologiche e paleoambientali al Riparo Dalmeri. *Preistoria Alpina*, vol. 25, pp. 223-229, Trento.

GUERRESCHI A., 1975 - L'Epigravettiano di Piancavallo (Pordenone). *Preistoria Alpina*, vol. 11, pp. 155-193, Trento.

GUERRESCHI A., 1984 - Il sito epigravettiano di Andalo (Trento) ed alcune considerazioni sull'Epigravettiano finale nel nord-Italia. *Preistoria Alpina*, vol. 20, pp. 15-38, Trento.

Peresani M., 1993 - Flint exploitation at epigravettian sites in the Asiago Plateau (Venetian Prealps). *Preistoria Alpina*, vol. 28/1, pp. 193-205, Trento.

Sala Manservigi A., 1970 - L'Epigravettiano dei Fiorentini e la sua posizione tra i complessi epigravettiani evoluti del Veneto. *Rivista di Scienze Preistoriche*, vol. XXV, pp. 351-396, Firenze.